

OBSERVATOIRE

DES

EXPLOITATIONS

FRUITIÈRES

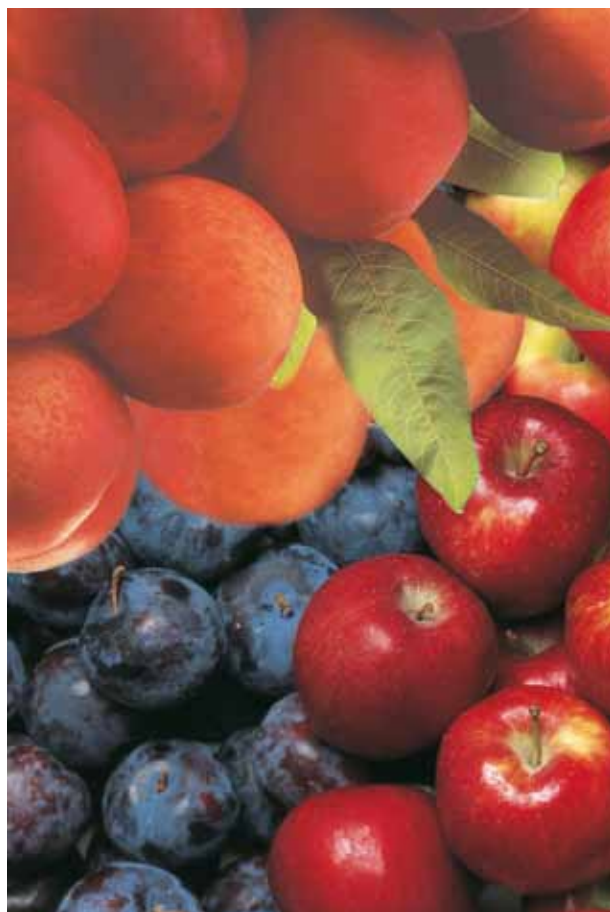
RÉSULTATS 2009



Ctifl



FranceAgriMer



RÉALISATION DE L'ÉTUDE

Cette étude est réalisée par le Conseil National des Centres d'Economie Rurale (CNCER) pour le compte de la FNPF, du CTIFL et de FranceAgriMer depuis 1990 et historique depuis 1987.



L'étude est basée sur trois types de données :

- les données comptables qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- des données extra-comptables qui expliquent les différences et les variations de la structure des coûts,
- des données financières qui permettent de situer les exploitations vis-à-vis du risque financier et d'éclairer leurs choix stratégiques.

L'observation d'un échantillon quasi constant d'exploitation donne des indicateurs sur la santé économique des exploitations à dominante fruitière. Cet échantillon vise à représenter la diversité des modèles d'exploitations mais les résultats de l'observatoire doivent être extrapolés avec précaution à l'ensemble de la production de fruits.

Ces données permettent également d'éclairer les comportements et les choix stratégiques à travers l'analyse de l'utilisation des ressources financières des exploitations.

RÉSULTATS 2009

L'échantillon comprend 360 exploitations avec une surface moyenne de 36,1 hectares dont 19,6 ha de verger. C'est la pomme qui représente la plus grande surface (5,6 ha), suivie par la pêche (5,4 ha), l'abricot (4,6 ha), la cerise (1,2 ha), la poire (0,7 ha) et la prune de bouche (0,3 ha) ainsi que d'autres espèces arboricoles (1,8 ha). 31% se situent dans le Gard, 22% se situent dans la Drôme, 7% dans le Lot et Garonne, 17% dans les Pyrénées Orientales, 15% dans le Maine et Loire, 4% dans l'Ardèche, 3% dans le Vaucluse et 1% dans les Bouches du Rhône.

Le chiffre d'affaires en 2009 de l'exploitation fruitière moyenne s'est élevé à 352 k€, dont 89 % directement issu du verger. Le total des charges (y compris les salaires estimés de la main d'œuvre familiale) atteint 388 k€. Ce qui signifie que les exploitations ont enregistré un déficit avec un résultat courant négatif de -36 k€ (contre +16 k€ en 2008). Si on réintègre à cette somme les salaires familiaux estimés sur la base horaire du Smic, on obtient un résultat familial de -11 k€, encore négatif. Par rapport à l'année précédente, 2009 enregistre une baisse du produit brut de -5,6 % et une forte croissance des charges totales (+ 8,5 %). Par rapport à 2008, les postes qui ont le plus augmenté sont les emballages, les frais de main d'œuvre, les impôts et taxes. En revanche, les frais de carburant sont en baisse. Le déficit des comptes d'exploitation enregistré en 2009 aggrave la situation financière générale. Sur l'ensemble de l'échantillon 35 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé, soit 6 points de plus que l'année précédente.

Le comportement financier traduit le mauvais résultat d'exploitation : en 2009, 42 % des exploitations de l'échantillon total sont en ralentissement (soit 26 points de plus qu'en 2008).. A l'autre bout de l'échelle, les situations de croissance concernant des exploitations

en phase d'investissement sont également plus nombreuses (36 % des cas, soit 11 points de plus qu'en 2008). Ces dernières ont pu mettre à profit le renforcement de trésorerie opéré après les résultats satisfaisants de l'année 2008. Cette année, on a une amplification des situations extrêmes au détriment des comportements de croisière et de renforcement. La diminution de la capacité d'autofinancement liée à un mauvais résultat comptable et la nécessité de maintenir un certain niveau d'investissement se sont traduits par un endettement supplémentaire et surtout une dégradation du fonds de roulement qui a perdu 40 k€ entre 2008 et 2009.

Globalement, toutes les catégories d'exploitations enregistrent une chute de résultat par rapport à 2008. Pour les spécialistes de pomme, le très mauvais résultat de 2009 (après une année 2008 correcte) conduit près de 40 % des entreprises dans une logique de ralentissement. Néanmoins un tiers d'entre elles demeurent en phase d'investissement. Parallèlement, le type pomme associée enregistre à la fois un nombre significatif de développements et de déclin. Il y a une forte dichotomie au sein de ce groupe avec relativement peu de situations intermédiaires.

Chez les spécialistes de la pêche, en revanche, le ralentissement concerne une entreprise sur deux. Et la fréquence des mauvaises années fait que, sur trois ans, près d'une entreprise de ce groupe sur trois est en déclin. Bien que leur nombre ait diminué, près de la moitié des entreprises affichent malgré tout un développement. Globalement, la situation des producteurs de pêches diversifiés est meilleure que celle de leurs confrères spécialistes avec deux sur trois en développement et « seulement » une sur cinq en déclin. Le constat est le même pour les exploitations à verger diversifié qui, pour près de deux sur trois, sont en développement et près d'une sur quatre en déclin.

MÉTHODOLOGIE

BASE DE L'ENQUÊTE

■ 360 exploitations enquêtées en 2010 sur les données comptables 2009.

8 départements participants :

Ardèche
Bouches-du-Rhône
Drôme
Gard
Lot-et-Garonne
Maine-et-Loire
Pyrénées-Orientales
Vaucluse

■ Les exploitations sont spécialisées en arboriculture, 50 % au moins du produit brut total est issu du verger. Les résultats sont analysés selon une typologie qui prend en compte principalement, l'espèce fruitière dominante ainsi que la dimension de l'exploitation et son niveau de spécialisation fruitière.

DONNÉES COMPTABLES

■ Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante fruitière (entre 50 % et 100 % du chiffre d'affaires) mais dont le revenu peut être complété par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

Compte tenu de la diversité des types d'exploitation, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées et pour l'ensemble de l'exploitation.

En ce qui concerne la main d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial à 18 000 euros/UTA (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Cela équivaut à une rémunération au SMIC sur la base de 169 heures par mois sur 12 mois. Dans les résultats comptables, la ligne « salaires » comprend donc les salaires effectivement versés et des salaires « calculés » (ceux du chef d'exploitation et des aides familiaux).

Il est intéressant d'analyser le résultat familial (marge nette + salaires familiaux évalués = le résultat courant - hors rémunération d'associés dans les sociétés-) mais aussi également la marge après rémunération forfaitaire des exploitants -et associés dans les sociétés- (la rémunération étant évaluée à l'identique pour une meilleure comparaison). Cette marge correspond à la réalité des montants financiers disponibles (ou manquants) pour investir ou renforcer la trésorerie.



CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

Surfaces

166330 ha en 2009 (vergers en production)

Production

3,3 millions de tonnes (frais et industrie)

Valeur de la production

2,8 milliards d'euros, soit 4,6 % de la valeur de la production de l'agriculture

Nombre d'exploitations

16 620 exploitations ayant un verger de 6 espèces : pomme, poire, pêche, abricot, prune, cerise (selon l'enquête de structure de 2007).

Emploi

56 260 UTA

(équivalent actifs à temps complet)

source : Agreste (Statistique annuelle, enquête structure 2007, enquête verger 2007)

DONNÉES FINANCIÈRES

■ Elles permettent de déterminer des groupes à risques. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque, « nul à faible » et « moyen à élevé ».

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croisière (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fonds de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données suivies sur plusieurs années permettent de déterminer des trajectoires financières.

LES PRODUCTEURS DE POMMES SPÉCIALISÉS

Toutes ces exploitations produisent des pommes et/ou des poires exclusivement et réalisent avec l'arboriculture plus de 98% de leur chiffre d'affaires.

Les surfaces en verger sont importantes : 21,9 ha en moyenne, dont 19,7 ha de pomme et 1,0 ha de poire. Le verger constitue 65% de la SAU totale. 64% se trouvent dans le Maine et Loire, 17% dans le Gard et 16% dans le Lot-et-Garonne.

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2009	Évolution 08/09
Produit brut par ha (€)	13 384	-11,9%
Charges totales par ha (€)	15 487	+0,1%
Marge nette par ha (€)	-2103	-
SAU	33,6	
SAU verger	21,9	
Moyenne par UTA	2009	Évolution 08/09
Produit brut par UTA (€)	43 208	-14,7%
Charges totales par UTA (€)	50 183	-2%
Marge nette par UTA (€)	-6 975	-
Nombre d'UTA	10,2	
Moyenne par exploitation	2009	Évolution 08/09
Produit brut (€)	434 409	-12,0%
Charges totales (€)	484 886	+3,6%
Marge nette (€)	-50 477	-
Résultat familial *(€)	-23 645	-

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

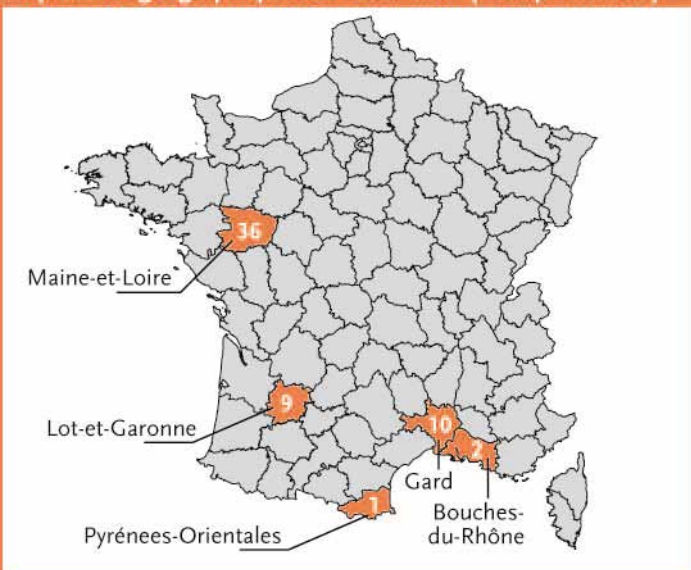
Résultats financiers 2009

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	43	15
SAU totale (ha)	32,4	36,9
SAU fruits (ha)	22,2	21,0
UTA totale	10,2	10,3
Charges totales (€)	493 331	460 679
Produit brut (€)	447 115	397 984
Marge nette (€)	-46 216	-62 695
Résultat familial (€)	-18 379	-38 743
Immobilisations totales (€)	293 713	218 321
Annuités/Produit brut	9%	16%
Taux d'endettement	42%	110%

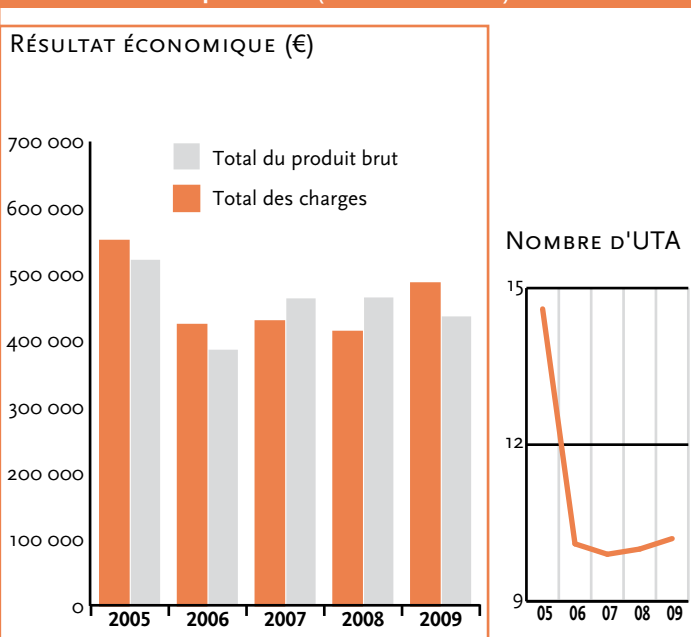
L'année 2009 a été mauvaise pour les spécialistes de la pomme. Le produit brut a diminué de -12 % alors que les charges se sont accrues, notamment les charges de gestion. La marge nette (-50 k€ en 2009) est en chute libre par rapport à 2008 (+25k€).

En conséquence, la part d'unités à risque financier moyen ou élevé passe à 26% (contre 19 % en 2008). Ce très mauvais résultat de 2009 (après une année 2008 correcte) conduit près de 40 % des entreprises dans une logique de ralentissement. Néanmoins un tiers d'entre elles demeurent en phase d'investissement. Sur trois ans, 55 % des unités sont en développement et 20 % en croisière dynamique, ce qui signifie une volonté d'aller de l'avant même si ce dynamisme est dans l'ensemble peu soutenu.

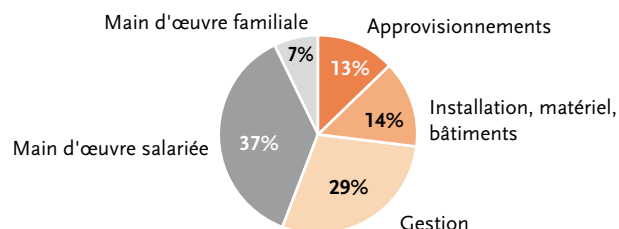
Répartition géographique de l'échantillon (58 exploitations)



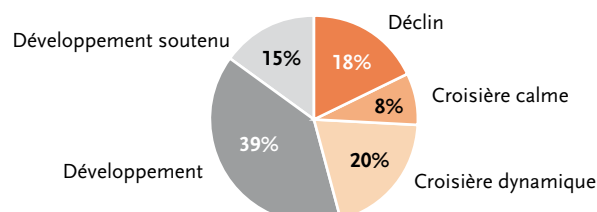
Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009



LES PRODUCTEURS DE PÊCHES SPÉCIALISÉS

Ils produisent des pêches ou des abricots. Une petite minorité cultive également des pommes ou d'autres espèces. Ce type réalise avec l'arboriculture la quasi totalité du chiffre d'affaires.

Les surfaces en verger sont assez importantes, 30,1 ha en moyenne, et constituent 87% de la SAU totale. La répartition géographique est la suivante : 33% dans le Gard, 27% se trouvent dans les Pyrénées Orientales, 20% dans la Drôme.

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2009	Évolution 08/09
Produit brut par ha (€)	11 917	-11,0%
Charges totales par ha (€)	14 242	+12,5%
Marge nette par ha (€)	-2 325	-
SAU	34,6	
SAU verger	30,1	
Moyenne par UTA	2009	Évolution 08/09
Produit brut par UTA (€)	34 007	-7,7%
Charges totales par UTA (€)	40 950	+12,6%
Marge nette par UTA (€)	-6 943	-
Nombre d'UTA	17,2	
Moyenne par exploitation	2009	Évolution 08/09
Produit brut (€)	539 693	-7,0%
Charges totales (€)	599 618	+8,9%
Marge nette (€)	-59 925	-
Résultat familial *(€)	-32 882	-

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

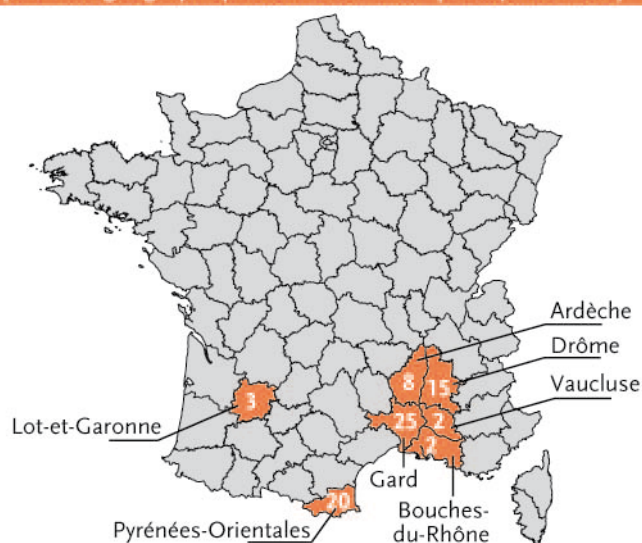
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	38	37
SAU totale (ha)	38,9	30,1
SAU fruits (ha)	33,6	26,6
UTA totale	18,9	15,5
Charges totales (€)	662 320	535 222
Produit brut (€)	626 095	450 955
Marge nette (€)	-36 225	-84 267
Résultat familial (€)	-4 488	-62 044
Immobilisations totales (€)	332 390	210 776
Annuités/Produit brut	7%	18%
Taux endettement	30%	111%

Après une campagne 2008 excédentaire les producteurs de pêches ont connu une année 2009 catastrophique. Le produit total a diminué de 7% (principalement à cause de la pêche pendant que celui de l'abricot augmentait) alors que les charges ont progressé de près de 9%, essentiellement en frais de main d'œuvre. La rentabilité s'est donc fortement dégradée en 2009 et la marge nette, positive en 2008 (+30 k€) devient très négative (-60 k€).

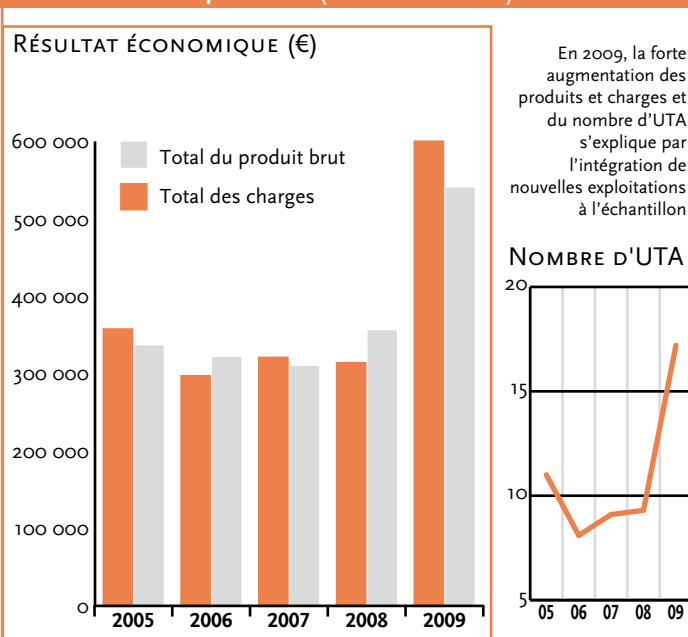
La situation financière se détériore. Une exploitation sur deux est en risque financier moyen ou élevé, contre une sur trois en 2008.

En conséquence, une entreprise sur deux est en ralentissement en 2009 et ne dégage pas de ressource pour investir, mais une sur trois a pu poursuivre une politique de croissance. Les phases de vie montrent dans l'ensemble un groupe qui souffre de résultats en dents de scie depuis plusieurs années : 44 % sont en déclin ou croisière calme, alors qu'à l'opposé 47 % sont en développement sur 3 ans.

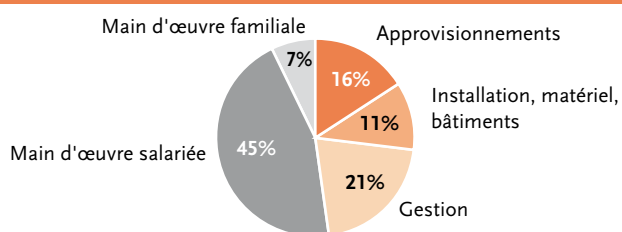
Répartition géographique de l'échantillon (75 exploitations)



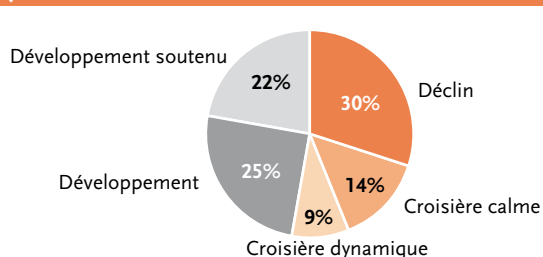
Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009



LES PRODUCTEURS DE PÊCHES NON SPÉCIALISÉS

Ils produisent tous des fruits à noyau, surtout pêches et/ou abricots. Ces exploitations sont moyennement spécialisées : un tiers du chiffre d'affaires est constitué par d'autres cultures (viticulture, légumes,...). Le verger constitue la moitié de la SAU totale. La surface en verger est la plus basse de l'ensemble de l'échantillon (14,1 ha en moyenne). Chaque exploitation emploie en moyenne 6,6 UTA (actifs en équivalent temps-plein).

La répartition géographique est la suivante : 33% se situent dans les Pyrénées Orientales, 32% dans le Gard et 31% dans la Drôme.

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2009	Évolution 08/09
Produit brut par ha (€)	8 216	-12,0%
Charges totales par ha (€)	9 587	+9,0%
Marge nette par ha (€)	-1 371	-
SAU	30,4	
SAU verger	14,1	

Moyenne par UTA	2009	Évolution 08/09
Produit brut par UTA (€)	38 804	-11,4%
Charges totales par UTA (€)	45 937	+8,6%
Marge nette par UTA (€)	-7 133	-
Nombre d'UTA	6,6	

Moyenne par exploitation	2009	Évolution 08/09
Produit brut (€)	237 665	-1,8%
Charges totales (€)	261 054	+14,4%
Marge nette (€)	-23 389	-
Résultat familial *(€)	348	-99,1%

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	70	36
SAU totale (ha)	33,7	24,0
SAU fruits (ha)	14,2	13,9
UTA totale	6,6	6,7
Charges totales (€)	262 421	258 397
Produit brut (€)	250 422	212 859
Marge nette (€)	-11 999	-45 538
Résultat familial (€)	11 416	-21 172
Immobilisations totales (€)	163 529	150 141
Annuités/Produit brut	7%	20%
Taux d'endettement	29%	111%

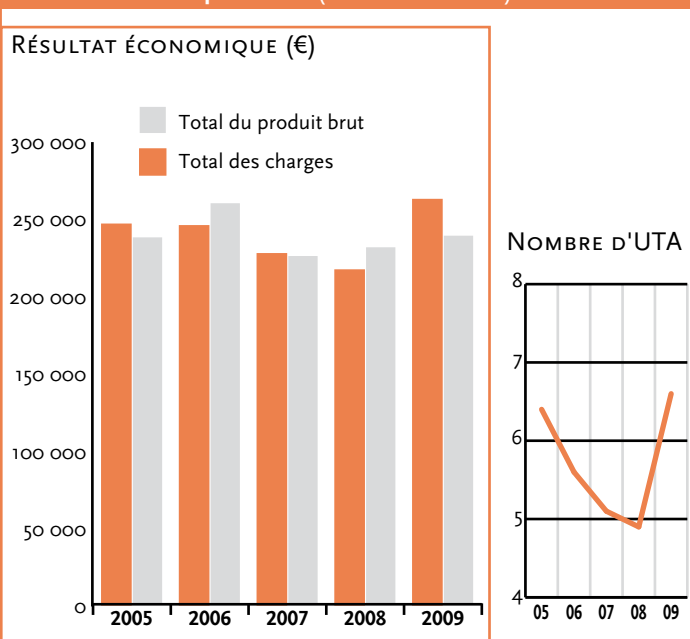
Après une année 2008 excédentaire, le produit brut diminue de près de 2 %, principalement à cause des pêches alors que le produit abricot est en hausse. Les charges croissent beaucoup par rapport à 2008 (+14%), principalement la masse salariale. La rentabilité s'est donc nettement dégradée et la marge nette passe de +14 K€ en 2008 à -23 K€ en 2009.

La situation financière s'en est ressentie puisqu'on compte 34 % d'exploitations à risque moyen ou élevé contre 28 % en 2008. En conséquence, 42% des unités sont en situation de ralentissement, mais 38% affichent une croissance. Sur trois ans, 33% sont en déclin ou croisière calme et 64% en situation de développement, ce qui traduit une meilleure dynamique que celle de leurs confrères spécialisés en arboriculture.

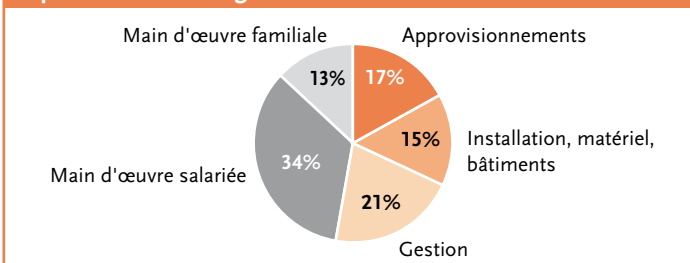
Répartition géographique de l'échantillon (106 exploitations)



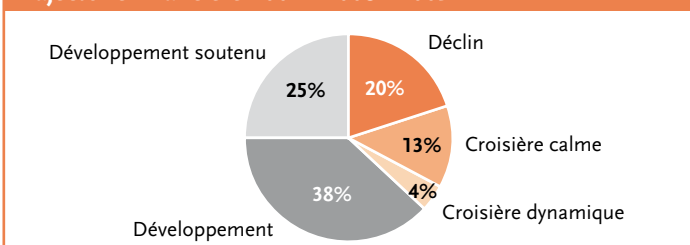
Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009



LES PRODUCTEURS DE POMMES NON SPÉCIALISÉS

Il s'agit d'exploitations cultivant pommiers et/ou poiriers associés dans près de la moitié des cas à de la cerise ou de l'abricot. Néanmoins la pomme représente en moyenne la moitié du verger. Elles sont moyennement spécialisées ; le produit arbo représente environ 2/3 du chiffre d'affaires total. La surface en verger est plutôt basse par rapport aux autres groupes (13,8 ha en moyenne) et représente moins d'un tiers de la SAU totale.

Ce sont les grandes cultures qui sont le plus fréquemment associées (68% des cas), puis la vigne (42%). 36% se trouvent dans le Gard, 26% dans le Maine-et-Loire, 14% dans le Lot-et-Garonne et 13% dans la Drôme.

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2009	Évolution 08/09
Produit brut par ha (€)	6 212	-2,4%
Charges totales par ha (€)	6 821	+2,1%
Marge nette par ha (€)	-609	-
SAU	46,6	
SAU verger	13,8	

Moyenne par UTA	2009	Évolution 08/09
Produit brut par UTA (€)	51 273	-6,4%
Charges totales par UTA (€)	56 599	-3,5%
Marge nette par UTA (€)	-5 326	-
Nombre d'UTA	6,0	

Moyenne par exploitation	2009	Évolution 08/09
Produit brut (€)	287 921	-4,7%
Charges totales (€)	309 801	+2,0%
Marge nette (€)	-21 880	-
Résultat familial *(€)	3 870	-83,7%

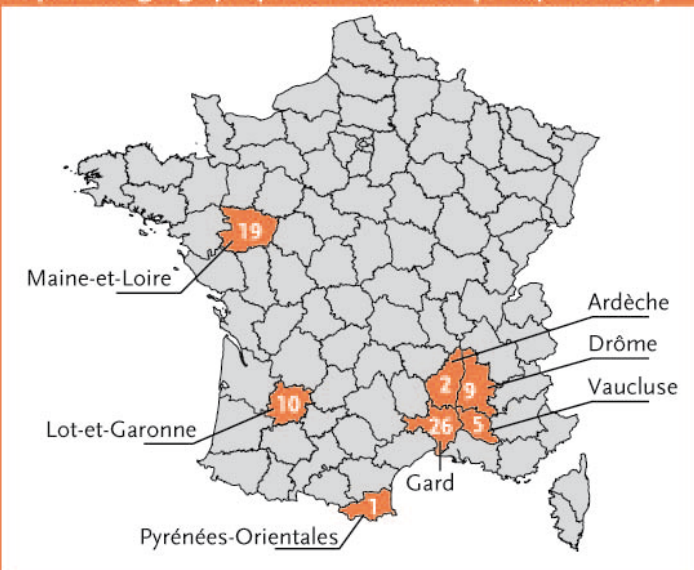
* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

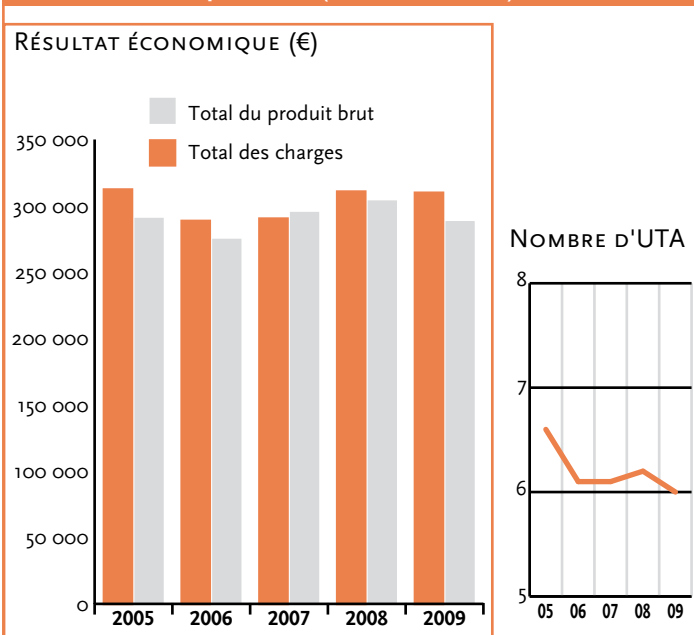
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	50	22
SAU totale (ha)	44,7	51,0
SAU fruits (ha)	12,5	16,9
UTA totale	5,0	8,2
Charges totales (€)	260 073	422 819
Produit brut (€)	248 259	378 061
Marge nette (€)	-11 814	-44 758
Résultat familial (€)	14 826	-21 031
Immobilisations totales (€)	179 948	172 499
Annuités/Produit brut	10%	14%
Taux endettement	38%	111%

Cela fait deux années de suite que la marge nette est négative pour les producteurs de pommes non spécialisés. Le produit arboricole a baissé de 5% et les charges ont crû de 2%. En réalité le produit arbo a diminué pour la pomme mais augmenté pour la poire et l'abricot. Les charges de main d'œuvre et d'approvisionnement ont connu des hausses, par contre les autres charges de structure ont été bien maîtrisées. Malgré ce résultat économique dégradé, la situation financière demeure inchangée avec 31 % de risque moyen ou élevé. Les comportements financiers montrent une forte hausse des ralentissements en 2009 (39% au lieu de 19% en 2008) mais les croissances progressent aussi, de 5 points à 40%. Sur 3 ans, 56% des exploitations sont en développement et 27% en déclin ; ce qui traduit une certaine hétérogénéité des situations dans ce groupe très dispersé géographiquement.

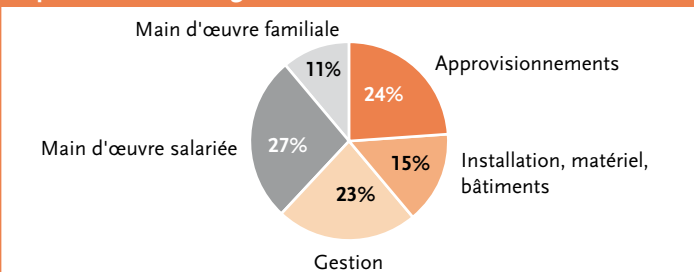
Répartition géographique de l'échantillon (72 exploitations)



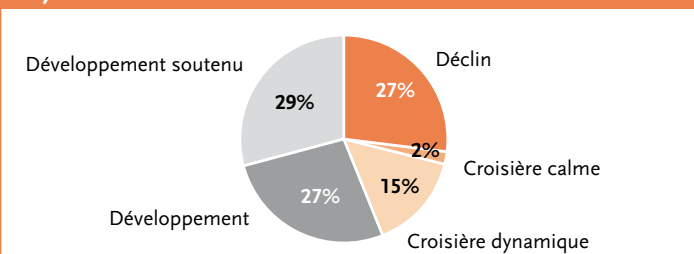
Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009



LES PRODUCTEURS À VERGER DIVERSIFIÉ

Ce type regroupe des exploitations cultivant plusieurs espèces : par ordre de fréquence, l'abricot et la cerise (81% des unités), la pomme et la pêche (50%), la prune (45%). En surface, le verger couvre en moyenne 21,2 ha et représente 55% de la SAU. Les deux espèces fruitières les plus importantes sont l'abricot et la pêche (7 ha chacun en moyenne). Ce sont la vigne et les grandes cultures qui sont le plus fréquemment associées. 47% proviennent de la Drôme, 31% du Gard, 8% des Pyrénées Orientales et 8% du Lot et Garonne.

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2009	Évolution 08/09
Produit brut par ha (€)	7 658	-7,6%
Charges totales par ha (€)	8 856	+10,6%
Marge nette par ha (€)	-1 198	-
SAU	38,0	
SAU verger	21,2	

Moyenne par UTA	2009	Évolution 08/09
Produit brut par UTA (€)	39 507	-0,7%
Charges totales par UTA (€)	44 024	+12,8%
Marge nette par UTA (€)	-4 517	-
Nombre d'UTA	8,5	

Moyenne par exploitation	2009	Évolution 08/09
Produit brut (€)	308 138	+3,2%
Charges totales (€)	337 126	+17,5%
Marge nette (€)	-28 988	-
Résultat familial *(€)	-6 176	-

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

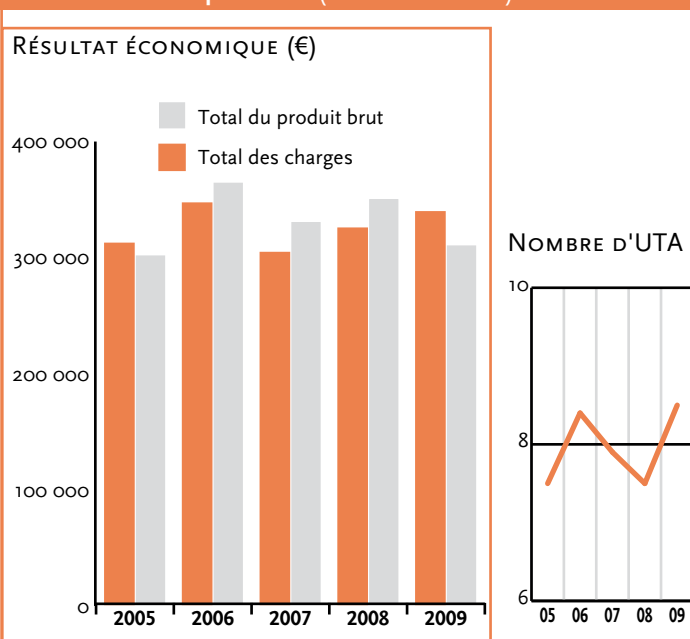
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	34	15
SAU totale (ha)	35,8	42,9
SAU fruits (ha)	20,4	23,1
UTA totale	8,4	9,0
Charges totales (€)	332 599	347 386
Produit brut (€)	319 952	281 358
Marge nette (€)	-12 647	-66 028
Résultat familial (€)	10 557	-44 104
Immobilisations totales (€)	221 026	181 174
Annuités/Produit brut	8%	17%
Taux endettement	34%	111%

En 2009, le produit a augmenté de 3,2% pendant que les charges enregistraient une hausse spectaculaire de +17,5%. C'est surtout grâce à l'abricot que le chiffre d'affaires est en hausse. Du côté des charges, les postes main d'œuvre et emballages ont explosé, en grande partie en raison de récoltes plus abondantes qu'en 2008. La marge nette est en baisse sensible et devient négative : -29 K€ (+12 K€ en 2008). Le risque financier s'accroît. On passe de 25% à 31% de risque moyen ou élevé en 2009. Les comportements financiers extrêmes augmentent avec une prédominance de ralentissements (41%) et de croissances (31%). Sur 3 ans, 62% des exploitations sont en développement tandis qu'à l'inverse les déclin et croisières calmes en concernent 31%, ce qui dénote une certaine amélioration par rapport à la période précédente.

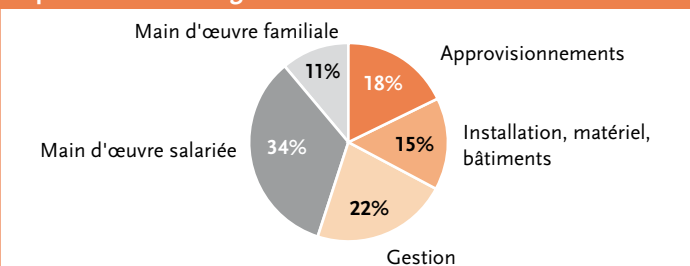
Répartition géographique de l'échantillon (49 exploitations)



Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009

